

15-23

5

CONVENCION
ENTRE EL REY NUESTRO SEÑOR
Y EL REY CHRISTIANISIMO,
SOBRE
NAVEGACION, COMERCIO MARÍTIMO,
Y VISITAS DE EMBARCACIONES,
AJUSTADA Y FIRMADA EN MADRID

A 2 DE ENERO DE 1768.



EN MADRID
EN LA IMPRENTA REAL.
AÑO DE MDCCLXXXVIII.

CONVENCIÓN

DEL COMERCIO MARÍTIMO

Y DE LAS COMUNICACIONES

DEL MAR

DE LOS PUERTOS DE LA PENÍNSULA

Y DE LAS ISLAS DE ESPAÑA

Y DE LAS DE AMÉRICA Y DE LAS DE AFRICA

A 15 DE MARZO DE 1888



EN MADRID

EN LA IMPRENTA DE LA

LIBRERÍA DE LA

DON CARLOS, por la gracia de Dios, Rey de Castilla, de Leon, de Aragon, de las Dos Sicilias, de Jerusalem, de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdeña, de Córdoba, de Córcega, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algeciras, de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y Occidentales, Islas y Tierra-firme del mar Océano; Archiduque de Austria; Duque de Borgoña, de Brabante y Milan; Conde de Habsburg, de Flándes, Tirol y Barcelona; Señor de Vizcaya y de Molina &c. **POR QUANTO** habiéndose ajustado, concluido y firmado en Madrid el día dos de este mes y año por el Marques de Grimaldi, nuestro Consejero de Estado, y Primer Secretario de Estado y del Despacho, y por el Marques de Ossun, Embaxador Extraordinario del Rey Christianísimo, nuestro muy caro y muy amado Primo, cerca de nuestra Persona, en virtud cada uno de su respectivo Pleno-poder, que recíprocamente se comunicaron, una Convencion con su Preámbulo entre las Cortes de España y de Francia para la inteligencia del Artículo XXIV del Pacto de Familia, y otros asuntos relativos á la navegacion de ambas Naciones, cuyo tenor es á la letra como se sigue:

EN

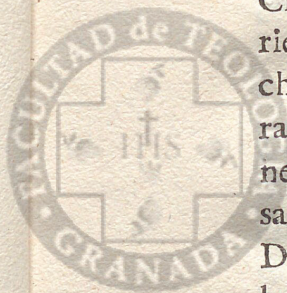
AU NOM DE LA TRÈS SAINTE
ET INDIVISIBLE TRINITÉ PERE, FILS
ET SAINT ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

L'Article XXIV du Pacte de Famille conclu le quinze Août mil sept cent soixante un entre Sa Majesté très Chrétienne et Sa Majesté Catholique n'ayant pas assés clairement énoncé les avantages réciproques dont les François et les Espagnols devoient jouir dans les Royaumes respectifs, et Leurs Majestés très Chrétienne et Catholique ne voulant laisser subsister à cet égard aucune incertitude; mais bien au contraire fixer invariablement le sens dans lequel le dit Article doit être entendu et exécuté par raport à la navigation et au commerce des deux Nations, Leurs dites Majestés très Chrétienne et Catholique ont donné leurs Pleins-pouvoirs, sçavoir Sa Majesté très Chrétienne au Marquis d'Ossun, Chevalier de ses Ordres, Grand d'Espagne de la première classe, Maréchal des Camps et Armées de Sa Majesté, Conseiller d'épée dans son Conseil d'Etat, et son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire auprès du Roi Catholique; et Sa Majesté Catholique au Marquis de Grimaldi, Chevalier des Ordres de la Toison d'Or et du Saint Esprit, Gentilhomme de sa Chambre avec exercice, son Conseiller d'Etat, son premier Secrétaire d'Etat et des affaires étrangères, et Surintendant général des Postes. Lesquels informés des dis-
po-



EN NOMBRE DE LA SANTÍSIMA
Y INDIVISIBLE TRINIDAD PADRE, HIJO
Y ESPÍRITU SANTO. AMEN.

El Artículo XXIV del Pacto de Familia , concluido entre Su Magestad Católica y Su Magestad Christianísima en quince de Agosto del año pasado de mil setecientos sesenta y uno , no habiendo bastantemente aclarado las ventajas recíprocas de que los Españoles y los Franceses deben gozar en los respectivos Dominios , y queriendo que no quede la menor duda sobre este asunto , Sus dichas Magestades Católica y Christianísima han mandado que se determine sin variedad alguna el sentido en que debe entenderse dicho Artículo XXIV , principalmente por lo que mira á la navegacion y al comercio de ambas Naciones ; á cuyo efecto han dado sus Plenos-poderes , es á saber , Su Magestad Católica al Excelentísimo Señor Don Gerónimo Grimaldi , Marques de Grimaldi , Caballero de la insigne Orden del Toison y de la de Sancti-Spiritus , Gentilhombre de Cámara de Su Magestad con ejercicio , su Consejero de Estado , Primer Secretario de Estado y del Despacho , y Superintendente General de Correos y Postas de dentro y fuera de España ; y Su Magestad Christianísima al Excelentísimo Señor Don Pedro Pablo de Ossun , Marques



positions de leurs Souverains respectifs, et après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, ont arrêté la Convention dont la teneur s'ensuit :

CONVENTION

ENTRE

LES COURS DE FRANCE ET D'ESPAGNE
pour l'intelligence de l'Article XXIV du Pacte
de Famille, et autres points relatifs à la navigation des deux Nations.

Ayant mûrement réfléchi sur la négociation qui a donné lieu au Pacte de Famille, on a vu clairement que l'esprit de ce Traité, et la volonté des deux Souverains par rapport au commerce et à la navigation, a été non seulement d'assurer aux François et aux Espagnols les avantages réciproques dont ils jouissoient en vertu des Conventions et des Traités qui existoient entre les deux Couronnes depuis celui des Pyrénées; mais encore de procurer aux deux Nations des avantages bien supérieurs à ceux dont elles jouissoient auparavant, comme il paraît



7
ques de Ossun, Caballero de sus Órdenes, Grande de España de primera clase, Mariscal de Campo de sus Exércitos, Consejero de espada en su Consejo de Estado, y su Embaxador Extraordinario y Plenipotenciario á la Corte del Rey Católico. Los quales bien inteligenciados de las disposiciones y intenciones de sus respectivos Soberanos, despues de haberse comunicado sus Plenos-poderes, han determinado y concluido la Convencion del tenor siguiente :

CONVENCION

ENTRE

LAS CORTES DE ESPAÑA Y DE FRANCIA,
para la inteligencia del Artículo XXIV del Pacto de Familia, y otros asuntos relativos á la navegacion de ambas Naciones.

 Bien considerada la negociacion que se siguió para estipular el Pacto de Familia, se ha conocido claramente que el espíritu de su contenido, y la mente de los dos Soberanos fué, no solamente de asegurar á los Españoles y Franceses las ventajas recíprocas de que en asuntos de comercio y de navegacion gozaban ántes en virtud de las Convenciones y Tratados que existían entre las dos Coronas desde el de Pirinéos, sinó tambien facilitar á ambas Naciones beneficios superiores á los que disfrutaban hasta entónces, como consta evidentes-

roit évidemment par l'Article XXIV du Pacte de Famille dont la teneur s'ensuit :

ARTICLE XXIV

du Pacte de Famille célébré à Paris le quinze Août mil sept cent soixante un.

„Les Sujets des hautes Parties contractantes seront
 „traités relativement au commerce et aux impositions dans
 „chacun des deux Royaumes en Europe comme les pro-
 „pres Sujets du pays où ils aborderont ou résideront ,
 „de sorte que le pavillon Espagnol jouira en France des
 „mêmes droits et prérogatives que le pavillon François,
 „et pareillement que le pavillon François sera traité en
 „Espagne avec la même faveur que le pavillon Es-
 „pagnol. Les Sujets des deux Monarchies , en déclarant
 „leurs marchandises , payeront les mêmes droits qui se-
 „ront payés par les Nationaux ; l'importation et l'ex-
 „portation leur sera également libre comme aux Sujets
 „naturels , et il n'y aura de droits à payer de part
 „et d'autre que ceux qui seront perçus sur les propres
 „Sujets du Souverain , ni de matières sujettes à con-
 „fiscation que celles qui seront prohibées aux Nationaux
 „eux mêmes ; et pour ce qui regarde ces objets , tous
 „Traités , Conventions ou engagements antérieurs entre
 „les deux Monarchies resteront abolis ; bien entendu que
 „nulle autre Puissance étrangère ne jouira en Espagne
 „non



dentemente del Artículo XXIV de dicho Pacto , cuyo tenor es el siguiente :

ARTÍCULO XXIV

del Pacto de Familia, celebrado en Paris en quince de Agosto de mil setecientos sesenta y uno.

„ Los Súbditos de los altos Contratantes serán tra-
 „ tados relativamente al comercio y las imposiciones
 „ en los Dominios de cada uno en Europa como los
 „ propios Súbditos del país adonde llegasen, ú residie-
 „ sen , de suerte que la bandera Española gozará en
 „ Francia de los mismos derechos y prerogativas que
 „ la bandera Francesa , así como la bandera Francesa
 „ será tratada en España con el propio favor que la
 „ Española. Los Súbditos de las dos Monarquías , en
 „ declarando sus mercaderías , pagarán los mismos de-
 „ rechos que pagarían si fuesen Naturales ; y esta mis-
 „ ma igualdad se observará en quanto á la libertad de
 „ meter y extraher , transportar y traher , sin que deban
 „ pagar de una y otra parte mas derechos que los que
 „ se perciben de los propios Súbditos , ni ser mate-
 „ rias de contrabando para unos las que no lo fuesen
 „ para otros ; y por lo que mira á estos objetos que-
 „ dan abolidos qualquier Tratado ú Tratados , Con-
 „ venciones ó establecimientos anteriores entre las dos
 „ Monarquías ; bien entendido que ninguna otra Po-



non plus qu'en France d'aucun privilège plus avantageux que celui des deux Nations."

Il résulte de la teneur de cet Article que les deux Cours ayant voulu resserrer plus fortement les liens qui les unissent, formèrent le projet de ne faire des François et des Espagnols qu'un seul et même peuple, afin que de la communication réciproque des avantages dont chaque Nation jouit dans son propre pays, il s'établît en faveur du commerce et de la navigation des deux Royaumes une telle combinaison d'avantages, qu'aucune autre Nation étrangère ne fût plus favorisée que les Sujets respectifs dans les Domaines des deux Souverains.

N'étant donc pas juste que les doutes qui ont pu s'élever sur l'intelligence et l'interprétation du dit Article XXIV privent les François en Espagne, et les Espagnols en France de continuer à jouir de tous les privilèges, exemptions et droits dont ils jouissoient avant le dit Pacte, et dont jouissent en vertu de leurs Traités de paix et de commerce les Nations les plus favorisées, attendu qu'ils n'y ont pas renoncé, et que ces mêmes doutes soient un obstacle pour qu'ils ne participent pas aux privilèges, droits, exemptions, et prérogatives dont les propres Sujets jouissent dans chaque Royaume, puisqu'ils leurs sont devenus communs et réciproques en vertu du Pacte de Famille: à cet effet on est convenu de ce qui suit.

AR-



„tencia extranjera gozará en España ni en Francia
„privilegio alguno mas ventajoso.”

De este Artículo resulta que las dos Cortes , ha-
biendo querido afianzar mas firmemente los vínculos
que las unen , discurrieron hacer de los Franceses y de
los Españoles un solo Pueblo , á fin de que con la co-
municacion de las ventajas que cada Nacion goza en
su casa , resultase en favor del comercio y de la na-
vegacion de ambas una tal preferencia que ninguna
otra Nacion extranjera se hallase mas favorecida en
los respectivos Dominios.

No siendo , pues , razon que las dudas que puedan
ofrecerse sobre la inteligencia é interpretacion de di-
cho Artículo XXIV causen embarazos para que los
Españoles en Francia , y los Franceses en España con-
tinúen gozando de todos los privilegios , exênciones y
derechos de que gozaban ántes de dicho Pacto , y de
los que gozan en ambos Dominios las Naciones mas
favorecidas en virtud de sus Tratados de paz y de co-
mercio , mediante que no han renunciado en lo fa-
vorable sus Artículos , y tambien todos los privilegios,
derechos , exênciones y prerogativas que disfrutaban los
Vasallos de las respectivas Coronas , y les correspon-
den en fuerza del Pacto , se ha convenido á este in-
tento lo siguiente :

ARTICLE PREMIER.

Afin que la France ne soit pas privée en Espagne des avantages dont jouit le commerce des autres Nations en vertu des Traités qui les favorisent, et surtout de celui célébré à Utrecht entre l'Espagne et l'Angleterre en l'année mil sept cent treize, dans lequel est rappelé celui de l'année mil six cent soixante sept, avec les Articles explanatoires de l'année mil sept cent quinze, et autres postérieurs qui leur sont relatifs, tandis que l'esprit du Pacte de Famille a été d'améliorer considérablement le commerce des François et des Espagnols; on est convenu que tous les privilèges, prérogatives et graces dont jouissent les autres Nations, et qui sont contenus et détaillés dans les susdits Traités, quoiqu'ils ne soient pas expliqués dans le Pacte de Famille, subsisteront en faveur des François dans toute leur force et vigueur, tant qu'il ne sera pas fait entre les deux Cours un nouveau Traité de commerce, comme s'ils avoient été arrêtés directement entre les deux Couronnes. La même chose doit s'entendre pour toutes les graces, distinctions et prérogatives qui seroient accordées dans la suite au commerce des autres Nations, dans la supposition qu'on ne refusera pas en France aux Espagnols les mêmes prérogatives et toutes celles que cette Couronne pourroit accorder pour quelque autre motif à d'autres Puissances.

II.

*Il a été convenu que tous les privilèges que l'une des
deux*



ARTÍCULO PRIMERO.

Para que la Francia no quede privada en España de los beneficios que goza el comercio de otras Naciones en virtud de los Tratados que las favorecen, y especialmente el de comercio celebrado en Utrecht entre la España y la Inglaterra el año de mil setecientos trece, en el que se incluye el Tratado del año de mil seiscientos sesenta y siete, con los Artículos explanatorios de mil setecientos quince, y sus subsecuentes, quando el espíritu del Pacto de Familia se dirige á mejorar la condicion del comercio de los Españoles y de los Franceses, se ha acordado que han de quedar para los Franceses en su fuerza y vigor aquellos privilegios y favores que disfrutaban otras Naciones, y contienen los referidos Tratados anteriores, mientras con ellas subsistan, y se haga entre las dos Coronas otra Convencion de comercio, como si se hubiesen celebrado entre la España y la Francia, aunque no se hallen explicados en el Pacto de Familia: y lo mismo se ha de entender con las distinciones que en adelante se acuerden á otras Naciones, debaxo del concepto de que no se negarán en Francia á los Españoles los mismos beneficios y todos los demas que conceda por qualquiera motivo la Francia á otras Potencias.

II.

Se ha declarado que todos los privilegios que cada una

deux Couronnes accorderoit dans ses Domaines d'Europe, Isles adjacentes et Canaries en faveur de la navigation et du commerce de ses propres Sujets, seront aussitôt communs aux deux Nations, de manière qu'elles jouiront sans aucune différence des diminutions de droits qu'il y a, ou qu'il y aura à l'avenir, tant en France qu'en Espagne, sur l'entrée et sortie des bâtimens nationaux, sur les droits d'ancre, tonnage et lestage, ainsi que sur les marchandises, les denrées et les comestibles qui s'embarqueront ou qui viendront au nom et à la consignation des naturels du pays; sans qu'il y ait entre les deux Nations aucune préférence pour les frets, ni l'obligation pour l'exportation et le commerce de certaines marchandises et denrées de devoir se servir précisément des seuls bâtimens nationaux, ainsi que Sa Majesté très Chrétienne l'a fait observer en faveur des bâtimens Espagnols à l'occasion de l'exportation et du libre commerce des grains.

III.

Les pêches sur les Côtes de France et d'Espagne seront également communes aux deux Nations, à condition que les François et les Espagnols s'assujétiront respectivement dans les endroits où ils se détermineront de pêcher, aux loix, statuts et pragmatiques qui se trouveront établis pour les Pêcheurs nationaux, conformément à ce qui a été décidé et prescrit par Sa Majesté Catholique dans ses Ordonnances du douze Mai mil sept cent quarante deux pour la pêche des tartanes Françaises sur
la



una de las dos Coronas concediere en sus Dominios de Europa, Islas adyacentes y Canarias á la navegacion y al comercio de sus propios Vasallos, hayan desde luego de ser comunes á ambas Naciones, de forma que gozarán sin diferencia alguna de todas las diminuciones de derechos que hubiere y se hicieren en España y en Francia sobre la entrada y salida de los navíos nacionales, sobre ancorage, toneladas y lastre, y sobre las mercaderías y comestibles que se embarcan, ó que vienen en nombre y á la consignacion de los Naturales, sin que haya entre las dos Naciones preferencia en los fletes, ú precision de servirse solamente para el comercio de ciertos géneros de los navíos nacionales, como Su Magestad Christianísima lo tiene ya mandado practicar con los navíos Españoles en ocasion de la exportacion y libre comercio de los granos.

III.

Igualmente serán comunes á ambas Naciones las pescas de las Costas de Francia y de España, á condicion de que los Franceses y los Españoles se sujeten respectivamente á las leyes, estatutos y pragmáticas que se hallen establecidas con los Naturales en los parages adonde se dediquen á pescar, conforme á lo prevenido en Real resolucion de doce de Mayo de mil setecientos quarenta y dos sobre la pesca de las tartanas Francesas en la Costa y Bahía de Cádiz, y en otra

la Côte et Baie de Cadix, et du vingt sept Janvier mil sept cent soixante six pour la pêche des Côtes de Catalogne et de Provence.

IV.

Comme il est survenu depuis l'année mil sept cent soixante plusieurs doutes sur l'intelligence des dits privilèges, les François ayant prétendu que conformément au Traité de l'année mil six cent quarante neuf, et surtout particulièrement aux Articles X, XIV et XV de celui des Pyrenées, leurs bâtimens fussent maintenus dans la possession où ils étoient de n'être pas visités par les Officiers des Rentes et des Douanes sous quelque prétexte que ce fût, et d'un autre côté la Cour d'Espagne ayant prétendu que selon l'Article X du Traité d'Utrecht elle étoit en droit de faire visiter les bâtimens François dans la forme prescrite par le dit Article qui s'observe à l'égard des Anglois: on est convenu que quant à la visite des bâtimens on se conformera désormais à ce qui est porté par le dit Article X du Traité d'Utrecht, et que pour ce qui concerne le débarquement et la visite des marchandises, on se conformera aux règles prescrites par l'Article XI du dit Traité. A cet effet on a inséré ici mot à mot les dits deux Articles, afin qu'on n'en puisse pas prétendre cause d'ignorance, et pour qu'ils servent de règle aux Administrateurs des Rentes et des Douanes.

AR-

otra de veinte y siete de Enero de mil setecientos sesenta y seis sobre la de las Costas de Cataluña y Provenza.

IV.

Como se han suscitado desde el año de mil setecientos y sesenta varias dudas sobre la inteligencia de dichos privilegios, pretendiéndose por parte de los Franceses, fundados en el Tratado de mil seiscientos cuarenta y nueve, y sobre todo en los Artículos X, XIV, y XV del de los Pirineos, que sus navíos fuesen mantenidos en la posesion en que estaban de no ser visitados baxo ningun pretexto por los Oficiales de Rentas y Aduanas, y por parte de la Corte de España, que segun el Artículo X del Tratado de Utrecht debían visitarse á los navíos Franceses en la forma que está acordado en dicho Artículo con los Ingleses: se ha convenido que de aquí en adelante se observe en punto de la visita de navíos el Artículo X del Tratado de Utrecht, y en quanto al desembarco y al registro de las mercaderías el Artículo XI de dicho Tratado; á cuyo fin se han insertado aquí á la letra dichos dos Artículos, para que no se alegue ignorancia de ellos, y sirvan de regla á los Administradores de las Aduanas.

ARTICLE X
du Traité de commerce entre l'Espagne et l'Angle-
terre fait en mil six cent soixante sept, et inséré
dans celui d'Utrecht de l'année mil sept
cent treize.

„Que les vaisseaux ou autres bâtimens appartenants
 „au Roi de la Grande Bretagne, ou à ses Sujets et Ha-
 „bitans qui navigueront dans les Domaines du Roi d'Es-
 „pagne, ou qui entreront dans quelqu'un de ses ports,
 „ne seront pas visités par les Ministres ou Juges de
 „la contrebande, ou par toute autre personne agissante
 „de sa propre autorité. Il ne sera point mis de Soldats,
 „hommes armés, ou autres Officiers à bord d'aucun des
 „dits vaisseaux ou bâtimens sous prétexte de les garder,
 „et les Officiers de la Douane de l'une et de l'autre
 „part ne pourront faire aucune recherche dans les dits
 „vaisseaux qui entreront dans les Domaines ou ports
 „respectifs, jusqu'à ce que les dits vaisseaux ou bâtimens
 „soient déchargés, ou qu'ils aient mis à terre la partie
 „de marchandises qu'ils ont résolu de débarquer dans le
 „dit port. Le Capitaine, Maître, ni aucune autre per-
 „sonne de dits vaisseaux ou bâtimens ne pourront être
 „emprisonnés, ni leurs vaisseaux arrêtés; mais dans l'in-
 „tervalle les Officiers Royaux et de la Douane pourront
 „rester à bord des dits bâtimens, en n'excédant pas le
 „nombre de trois, pour veiller à ce qu'il ne soit pas dé-
 „barqué des dits navires aucuns effets et marchandises
 „sans



ARTÍCULO X

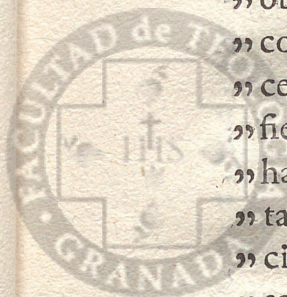
del Tratado de comercio ajustado con la Inglaterra en el año de mil seiscientos sesenta y siete, inserto en el de Utrecht del año de mil setecientos trece.

„Que los navíos ú otros qualesquiera vaxeles que
„perteneçieren al Rey de la Gran Bretaña, ó á sus Súb-
„ditos y Habitantes, navegando en los Dominios del
„Rey de España, ó entrando en qualquiera de sus
„puertos, no séan visitados por los Ministros ó Jue-
„ces del contrabando, ó por otra persona alguna por
„su propia autoridad, ó de alguna otra; ni se pon-
„drán algunos Soldados, hombres armados, ú otros
„Oficiales ó personas á bordo de ninguno de dichos
„navíos ó vaxeles, con pretexto de guardarlos, ni
„por otro motivo; ni los Oficiales de la Aduana de
„la una ú de la otra parte podrán hacer pesquisa en
„ninguno de los vaxeles ó navíos, perteneciendo á
„los Pueblos del uno ú del otro que entraren en las
„Regiones, Dominios ú respectivos puertos, hasta que
„sus dichos navíos ó vaxeles estén descargados, ú
„hasta que hayan puesto en tierra toda aquella parte
„de la carga de mercancías que declaran resuelven
„desembarcar en dicho puerto; ni será el Capitan,
„Maestre, ni ningun otro de dicho navío ó navíos,
„encarcelados, ni ellos ni sus barcos detenidos en
„tierra; pero en el ínterin los Oficiales Reales de la
„Adua-

" sans avoir payé les droits qui seront réglés pour ces
 " articles, lesquels Officiers ne seront point à la charge
 " du navire ou navires, bâtiment ou bâtimens, leurs
 " Officiers, Matelots, Compagnies, Marchands, Facteurs
 " ou Propriétaires, et lorsque le Maître ou Patron aura
 " déclaré qu'il veut débarquer toute la cargaison de son
 " navire dans quelque port, la déclaration et la re-
 " mise des dites marchandises se fera en la Douane en
 " la forme usitée. Si après qu'elle aura été faite, il se
 " trouve dans les dits navires quelques effets au-delà
 " de ceux contenus dans la dite déclaration, on accor-
 " dera huit jours de terme, qui seront comptés, en ex-
 " cluant les fêtes, depuis celui où la décharge aura com-
 " mencé, afin de déclarer et d'introduire les dits effets
 " non manifestés, et de les sauver de la confiscation;
 " et si l'introduction n'en est pas faite dans le dit ter-
 " me, alors les effets particuliers qui se trouveront à bord,
 " encore que la décharge n'ait pas été terminée, seront
 " confisqués seulement, et non les autres, sans que les
 " Marchands et Propriétaires des dits navires soient mo-
 " lestés ni châtiés en aucune chose; et si les dits na-
 " vires ou bâtimens sont chargés, ils pourront sortir li-
 " brement."

„Aduana pueden estar en dichos vaxeles ó navíos,
 „no excediendo el número de tres en cada navío,
 „para reconocer que ningunos bienes ó mercaderías se
 „desembarquen de dichos navíos ó vaxeles sin que
 „paguen los derechos que por estos artículos cada
 „parte está obligada de pagar, los quales dichos Ofi-
 „ciales han de estar sin costa ninguna del navío, va-
 „xel ó vaxeles, sus Oficiales, Marineros, Compañías,
 „Mercaderes, Factores ó Propietarios; y quando el
 „Maestre ó Patron hubiere declarado que se haya de
 „descargar toda la carga de su navío en algun puer-
 „to, la declaracion y entrada de la dicha carga se
 „haya de hacer en la Aduana en la forma acostum-
 „brada; y si despues de hecha se hallaren algunos
 „otros bienes en el dicho navío ó navíos mas de los
 „contenidos en dicha entrada ó declaracion, se con-
 „cederán ocho dias de término, que, excluyendo las
 „fiestas, se contarán desde el dia en que se empezare á
 „hacer la descarga, á fin de poder entrar y manifes-
 „tar los bienes no declarados, y salvar la confisca-
 „cion de ellos; y en caso que en el dicho tiempo no
 „se hubiese hecho la entrada ó manifestacion, entón-
 „ces los bienes particulares que se hallaren como que-
 „da dicho, aunque la descarga no esté acabada, se-
 „rán confiscados solamente, y nó otros; ni se dará
 „otra molestia ó castigo alguno al Mercader, ó Dueño
 „del navío; y siendo dichos navíos ó vaxeles car-
 „gados, podrán libremente salir sin embarazo.”

AR-



ARTICLE XI

du Traité fait avec l'Angleterre en l'année
mil sept cent treize.

„ Les Capitaines des bâtimens marchands qui entre-
„ ront dans quelque port d'Espagne, seront obligés de
„ remettre dans l'espace de vingt quatre heures après leur
„ arrivée deux déclarations ou inventaires des marchan-
„ dises qu'ils auront apportées, ou de la partie qu'ils
„ voudront décharger dans le port; savoir une déclara-
„ tion au Receveur ou Commissaire de la Douane, l'autre
„ au Juge de la contrebande: ils ne pourront pas
„ ouvrir les écoutilles avant ou qu'ils aient été visités,
„ ou que le Receveur de la Douane leur en ait accordé
„ la permission: ils ne pourront décharger aucunes mar-
„ chandises sous d'autre prétexte que celui de les faire
„ transporter directement à la Douane suivant la per-
„ mission qu'à cette fin on leur aura remise par écrit:
„ il ne sera pas permis à aucun des Juges de la con-
„ trebande, ou autres Officiers de la Douane d'ouvrir,
„ sous quelque prétexte que ce soit, les ballots, caisses,
„ barriques ou autres paquets de quelques marchandises
„ que ce soit appartenantes aux Sujets de la Grande Bre-
„ tagne, pendant qu'on les transporte à la Douane, et
„ avant d'y être arrivées, puisque cette opération doit
„ se faire dans la même Douane devant le Propriétaire des
„ marchandises, ou Commis qui sera chargé d'en payer
„ les droits, et de les retirer; mais le dit Juge de la

„ con-



ARTÍCULO XI

del Tratado ajustado con la Inglaterra en el año de mil setecientos trece.

„ Los Capitanes de los navíos marchantes que
„ entraren en algun puerto de España con sus vaxe-
„ les, estarán obligados á entregar dentro de las vein-
„ te y quatro horas de su llegada dos declaraciones ó
„ inventarios de las mercaderías que hubieren trahido,
„ ú de la parte que han de descargar allí; conviene á
„ saber, la una al Receptor ó Comisario de las Adua-
„ nas, y la otra al Juez del contrabando; y no abri-
„ rán las bodegas de los navíos ántes que ó hayan si-
„ do visitados, ó se les haya concedido por los Re-
„ ceptores de los derechos la licencia; y no se descar-
„ garán mercaderías algunas con otro motivo que el de
„ llevarlas directamente á la Aduana, segun el permí-
„ so que para este fin se les hubiere dado por escrito.
„ Y no será permitido á ninguno de los Jueces del
„ contrabando, ú otros Oficiales de las Aduanas con
„ pretexto alguno abrir fardos, caxas, barricas ú otras
„ pacas de qualquiera mercaderías pertenecientes á
„ Súbditos Británicos al tiempo de llevarlas á la Adua-
„ na, y ántes de haber llegado á ella, y estar pre-
„ sente su Dueño, ó su Factor, para pagar los derechos
„ y recoger sus mercaderías; pero tambien podrán asis-
„ tir los dichos Jueces del contrabando ó sus Diputa-
„ dos al tiempo de desembarcarse las mercaderías, y
„ tam-

„contrebande ou ses Préposés pourront assister à l'opé-
„ration de la décharge des marchandises, aussi bien que
„dans la Douane lorsqu'on en prend les Registres, et
„qu'on les dépêche. S'il y avoit cependant soupçon de
„fraude, ou qu'on remarquât qu'on veut faire passer
„une marchandise pour une autre, les Juges pourront
„faire ouvrir tous les ballots, caisses ou barriques, pour-
„vu que cela se fasse dans la Douane même, et non ai-
„lleurs; mais toujours en présence du Marchand ou de
„son Commis, et non autrement. Lorsque les marchan-
„dises auront été dépêchées dans la forme susdite, et que
„les caisses, barriques ou autres ballots dans lesquels
„elles se trouveront renfermées, auront été marqués du
„sceau et du plomb de la Douane, aucun Juge de la
„contrebande ou autres Officiers ne pourront plus les
„faire ouvrir ou empêcher que le Marchand les fasse trans-
„porter chez lui: ils ne pourront pas non plus, sous
„quelque prétexte que ce soit, empêcher que les mar-
„chandises dépêchées de la façon susdite puissent être
„échangées d'une maison ou d'un magasin à un autre dans
„les murailles ou enceintes de la même ville ou village,
„pourvu que ce transport se fasse depuis huit heures du
„matin jusqu'à cinq heures du soir; ils devront cependant
„prévenir les Fermiers des Alcavalas y Cientos du motif
„de ces changemens, c'est à dire si c'est pour les vendre,
„afin que les droits des Alcavalas y Cientos qui n'au-
„roient pas été payés soient perçus sur les lieux ou dans
„l'endroit où les marchandises seront vendues, ou afin
„qu'on



„también quando se registran y despachan en la
 „Aduana; y en habiendo sospecha de fraude, y que
 „se intenta pasar unas mercaderías por otras, se po-
 „drán abrir todos los fardos, caxas ó barricas, como
 „séa esto dentro de la Aduana, y nó en otra parte, en
 „presencia del Mercader ó de su Factor, y nó de otra
 „manera; pero despachadas y sacadas de la Aduana
 „las mercaderías, y marcadas las caxas, barricas y
 „otros fardos en que estuvieren metidas, con el sello
 „ó señal de Oficial competente, no podrá Juez al-
 „guno de contrabando, ú otro Oficial volverlas á
 „abrir, ó estorbar se lleven á casa del Mercader; ni
 „tampoco les será permitido embarazar despues, con
 „qualquiera pretexto que séa, el que se muden de una
 „casa ó almacén á otro dentro de los muros ó recin-
 „to de la misma ciudad ó lugar, como esto se ha-
 „ga desde las ocho de la mañana hasta las cinco de
 „la tarde, habiendo hecho saber ántes á los Arren-
 „dadores de Alcabalas y Cientos el motivo por que
 „se mudan: conviene á saber, si es para venderlas,
 „para que, si no se hubieren pagado ántes estos de-
 „rechos, se cobren allí mismo, ó en el sitio donde
 „se vendieren; y si nó, para que ellos den al Mer-
 „cader ó al Factor la guía ó certificacion que se
 „acostumbra. En lo restante permanecerá entera y
 „firme la libertad y derecho de poder pasar las mer-
 „caderías de qualquier puerto ó lugar á otro dentro
 „de los Dominios del Rey de España así por tierra

„qu'on délivre au Marchand ou à son Commis le passavant ou acquit à caution suivant l'usage. Dans tout le reste la liberté et le droit qui a été accordé de pouvoir passer les marchandises d'un port à l'autre, ou d'un village à l'autre, sera conservé dans toute sa force et vigueur, pourvu que ce transport se fasse dans les Domaines du Roi d'Espagne tant par terre que par mer, et sous les conditions spécifiées dans l'Article V de ce Traité.”

Pour ôter toute espèce de difficulté sur la manière d'entendre et d'exécuter les Articles X et XI du Traité d'Utrecht, on est convenu que tous navires, soit François, soit Espagnols, arrivant dans un port de l'une ou de l'autre Puissance, seront tenus, ainsi qu'il est prescrit par le dit Article X, de donner leur déclaration dans les vingt quatre heures de leur arrivée : après cette déclaration, que le vaisseau soit de transit ou chargé pour le même port, les Employés de la Douane seront mis à bord n'excédant pas le nombre de trois ; on donnera la permission de décharger, et à commencer du jour du débarquement, le Capitaine aura huit jours, en excluant ceux de fête, pour réformer sa déclaration, ou pour redresser les omissions et erreurs qui auroient pu la rendre defectueuse ; après lesquels huit jours expirés, les Administrateurs des Douanes ou Employés des Fermes auront la faculté de faire la visite une seule fois, et pas d'avantage, laquelle visite se dirige à vérifier à bord du bâtiment la déclaration de la cargaison faite à la Douane.

Dans



„como por mar, debaxo de las condiciones especificadas en el Artículo V de este Tratado.”

Para quitar toda especie de duda sobre la forma de entender y de executar los referidos Artículos X y XI del Tratado de Utrecht, se ha acordado que todos los navíos Españoles y Franceses, quando lleguen á un puerto de las dos Potencias, serán obligados, así como se prescribe en dicho Artículo X, á dar su manifiesto en las veinte y quatro horas de su llegada, y despues de este manifiesto, bien scá de tránsito, ú cargado el navío para el mismo puerto, se pondrán á bordo los Guardas de la Aduana, no excediendo el número de tres: se le dará luego el permiso de descargar, y á contar del día de la descarga, el Capitan tendrá ocho dias mas, excluyendo los de fiesta, para reformar su manifiesto, ó corregir las omisiones y errores que hubiesen podido hacerlo defectuoso. Despues de expirados los dichos ocho dias, los Administradores de las Aduanas, ó Empleados en las Rentas tendrán la facultad de hacer la visita de fondéo una sola vez, y nó mas, cuya visita de fondéo se dirige á comprobar la

Dans le cas qu'il y auroit à bord des dits navires quelques marchandises de contrebande, elles devront être déclarées dans les vingt quatre heures de l'arrivée du bâtiment, sans que par raport aux dites marchandises de contrebande la déclaration en puisse être réformée, de sorte que celles qui n'auront pas été déclarées, seront confisquées, sans que les Capitaines des dits navires puissent profiter pour les dites marchandises de commerce illite des huit jours de grace accordés pour le reste du chargement. Le surplus des dits Articles X et XI du Traité sera exécuté suivant sa forme et teneur.

V.

Ayant établi dans l'Article précédent la manière dont on devra procéder généralement à la visite de fondéo, et à la garde des bâtimens; les deux Cours ont jugé à propos de convenir et déclarer que les règles prescrites par l'Article X du Traité d'Utrecht auront seulement lieu pour les bâtimens qui excèdent la portée de cent tonneaux; mais que quant à ceux dont la portée est moindre de cent tonneaux ils pourront être visités après avoir donné le manifeste de sa cargaison, sans qu'on soit obligé d'attendre les huit jours accordés pour les autres bâtimens, soit que la décharge ait commencé ou non, ou qu'elle soit entièrement achevée. Cependant pour éviter qu'on n'abuse pas de cette visite arbitraire, il conviendra qu'elle ne soit pas



la verificación á bordo de la carga manifestada en la Aduana. En caso que hubiese á bordo de los dichos navíos algunas mercaderías de contrabando, deberán ser declaradas en las veinte y quatro horas de la llegada del navío, sin que pueda corregirse ó reformarse el manifiesto en lo que mira á las dichas mercaderías de contrabando; de manera que las que no hubiesen sido declaradas, serán confiscadas, sin que los Capitanes de dichos navíos puedan aprovecharse por las dichas mercaderías de comercio ilícito de los ocho dias de gracia acordados para lo demas del cargamento. Todo lo demas dispuesto en dichos Artículos X y XI será executado en todo y por todo segun su forma y tenor.

v.

Queda establecido en el Artículo IV la forma de proceder generalmente á la visita de fondéo y al resguardo de los navíos; y sin embargo las dos Cortes han tenido por conveniente declarar que las reglas establecidas en el Artículo X del Tratado de Utrecht tendrán solamente lugar para los navíos que excedan de cien toneladas; pero las embarcaciones que tengan ménos de cien toneladas, despues de haber dado el manifiesto de su carga en la Aduana, podrán ser visitadas sin esperar los ocho dias concedidos para los demas navíos, haya empezado ó nó la descarga, ó que se haya enteramente acabado. Para que no se abuse de esta visita arbitraria, convendrá que no se repita sin que

pas répétée sans qu'il y ait quelque soupçon bien fondé qu'on a pu introduire quelques effets de contrebande dans ces bâtimens au dessous de cent tonneaux; et si par le manifeste il conste que la cargaison de ces bâtimens inférieurs consiste, en tout ou partie, en marchandises prohibées ou de contrebande, l'Administrateur de la Douanne pourra exiger que le Capitaine les fasse descendre à terre, afin d'éviter qu'elles ne soient vendues dans le temps que le bâtiment restera de relâche dans le port; bien entendu qu'elles lui seront rendues au moment de son départ sans exiger aucun droit de dépôt, ni lui occasionner le moindre faux frais. En cas de contrebande le Capitaine, l'équipage et le bâtiment, ainsi que les autres effets de libre commerce, seront traités, quant à la peine, suivant ce qui a été déjà établi dans l'Article X du Traité d'Utrecht, sans qu'il soit fait sur ce point aucune différence entre les vaisseaux inférieurs et ceux au dessus de cent tonneaux, parce que tous également doivent être compris indistinctement dans les dispositions portées par le dit Article. Les Administrateurs de la Douanne seront toujours tenus de procéder à tous ces actes, visites et précautions d'accord avec le Consul, conformément à ce qui sera réglé dans l'Article VI de la présente Convention, leur présence et leur intervention étant absolument nécessaires pour éviter toute espèce de violence et de mal entendu, sous peine de donner pour nulles toutes les procédures et saisies qu'il sera vérifié avoir été pratiquées et faites sans avoir observé cette formalité précise, à moins qu'on ne prouve
que



que intervenga alguna sospecha fundada de que se ha podido introducir algun contrabando en las embarcaciones menores de cien toneladas. Si por el manifiesto constare que la carga de estas embarcaciones menores consiste en todo ó parte en mercaderías prohibidas ó de contrabando, podrá el Administrador de la Aduana obligar al Capitan á que las deposite en tierra, á fin de evitar que no se vendan á bordo en el tiempo que la embarcacion esté en el puerto: bien entendido que al tiempo de su salida se les devolverán sin exígir algun derecho de depósito ú de almacen, y sin causarle el menor gasto. En caso de contrabando el Capitan, la Tripulacion y la embarcacion, como los demas efectos de lícito comercio serán tratados en quanto á la pena segun queda establecido en el Artículo X del Tratado de Utrecht, sin distinguir en este punto los navíos menores de los mayores de cien toneladas, porque todos han de ser comprehendidos indistintamente en las disposiciones de dicho Artículo. Los Administradores de la Aduana procederán en los actos de visita de acuerdo con el Cónsul, conforme á lo que queda dispuesto en el Artículo VI de esta Convencion, mediante que se considera absolutamente necesaria su intervencion para evitar toda especie de violencia y de mal entendido, baxo la circunstancia de dar por nulas todas las cosas, procedimientos y confiscaciones que resultasen hechas sin haberse observado esta precisa formalidad, á ménos que no se pruebe que dexó de

que le Consul a manqué d'y assister par sa faute après avoir été dûement averti. Ces règles fixant de part et d'autre la visite arbitraire, on les adoptera également en France pour les bâtimens Espagnols de même nature et portée.

VI.

Les Consuls, Viceconsuls, Députés &c. étant les interprètes naturels de la Nation qu'ils représentent, il a été ci-devant décidé qu'ils devroient accompagner les Capitaines, Maîtres et Patrons dans tout ce qu'ils auront à faire pour le manifeste de leur marchandises, dépêche de Patentes et lettres de mer, comme aussi les Ministres de la Douane lorsqu'ils doivent aller à bord des bâtimens pour y pratiquer la visite de fondéo. On est en conséquence convenu que l'on observera cette pratique sans restriction ni ommission, et qu'en outre aucun Juge du pays ne pourra prendre la déclaration d'un Capitaine, Patron, ou autre que ce soit de l'équipage d'un bâtiment, sans que le Consul y soit présent, parceque c'est le seul moyen d'éviter toute espèce de surprise et de désagrément, et d'obtenir que la justice s'administre sans opposition; car il est prescrit par les Ordonnances à tous les Navigateurs d'obéir aux Consuls, et de les respecter comme leurs Supérieurs immédiats, le tout conformément à l'Article VI du Traité de mil sept cent vingt cinq; bien entendu qu'on devra indiquer une heure précise au Consul, et que s'il tardoit à intervenir lui même, ou à envoyer une personne qui le représente, l'obligation portée
par



de asistir el Cónsul por su culpa despues de haberle citado. Así como en España se observará con las embarcaciones Francesas esta regla , así en Francia se practicará con las embarcaciones Españolas.

VI.

Los Cónsules , Vice-cónsules , Diputados &c. son los intérpretes naturales de la Nacion que representan, y está prevenido que hayan de acompañar á los Capitanes, Maestres y Patronos en todas las diligencias que tengan que hacer para el manifiesto de sus mercaderías, despacho de Patentes y Letras de mar , como á los Ministros de la Aduana quando tengan que ir á bordo de los navíos de su Nacion para practicar en ellos la vísita de fondéo. Se ha convenido, pues, que se observará esta práctica sin omision alguna , y que ningun Juez podrá tomar declaracion á un Capitan, Maestre, ú otro qualquiera de la Tripulacion de un navío , sin que esté presente el Cónsul , por ser el medio de evitar sorpresas y desazones, y hacer que la justicia se administre sin alboroto , pues está mandado por Ordenanza á todos los Navegantes de obedecer á los Cónsules , y de respetarlos como á sus Superiores inmediatos , segun queda dispuesto en el Artículo VI del Tratado de mil setecientos veinte y cinco: bien entendido que deberá citarse al Cónsul para hora precisa, y que no acudiendo con puntualidad por sí , ó por persona que lo represente , se entenderá cumplido este Artículo , pues

par cet Article sera censée remplie, puisque ce sera sa faute de n'avoir pas assisté aux dites procédures.

VII.

Comme on a obligé quelque fois les Capitaines à prendre pratique et à débarquer leurs marchandises malgré eux, ou contre la volonté de leurs Consignataires, on est convenu qu'il sera toujours libre au Capitaine de faire ou de ne pas faire son débarquement, à moins que son chargement ne consiste en bled, auquel cas la nécessité publique du port où il relâchera, pourra donner droit sur son chargement, en le lui payant selon les circonstances et les prix courans.

VIII.

Les Officiers des Douanes retardent souvent sans aucune cause légitime la dépêche des chargemens ou l'examen des marchandises qui doivent être chargées ou introduites: afin d'éviter les préjudices qui s'ensuivent au commerce, il a été convenu qu'on observera ce qui a été prescrit sur cette matière par les Traités, et qu'en outre on recommandera, et qu'on tiendra la main à ce que les dites dépêches soient expédiées dans le terme le plus court qu'il sera possible, et qu'on préviendra les Administrateurs de ne donner aucun motif de plainte sur un objet aussi important pour le commerce.

IX.



será suya la culpa de no haber concurrido á estas diligencias.

VII.

Por quanto se ha obligado algunas veces á los Capitanes á tomar práctica, y á descargar sus mercaderías contra su propia voluntad, ó la de sus Consignatarios, se ha convenido que será siempre libre al Capitán de hacer ó nó su descarga, á ménos que no lleve trigo, en cuyo caso la necesidad pública del puerto donde entrare puede dar derecho á la carga que lleva, en pagándosele como fuere razon segun las circunstancias y los precios.

VIII.

Los Oficiales de las Aduanas retardan muchas veces sin causa legítima el despacho de los cargamentos, ú el registro de las mercaderías que deben sacarse ó introducirse. Para excusar este perjuicio se ha convenido que se observará lo que queda establecido en esta materia en los Tratados, y que se encargará á los Administradores que procuren despachar con la brevedad y atencion que convenga al comercio los géneros que se llevasen á la Aduana, apercibiéndoles que no den motivo de quexa sobre este punto tan importante al comercio.

IX.

Ayant remarqué que quelques Administrateurs des Douanes, malgré ce qui est stipulé dans l'Article XI du Traité d'Utrecht rapporté ci-dessus, obligeoient les Capitaines à payer les droits des marchandises qu'ils déclarent devoir consigner ou vendre dans un autre port de la Côte; il a été convenu qu'on ordonnera expressément aux dits Administrateurs de s'abstenir de cette vexation, et de percevoir uniquement les droits sur les marchandises qui se débarquent dans le port, laissant que les droits de celles qui ne le sont pas réellement, soient acquittés dans les ports pour lesquels elles sont destinées, toute fois qu'il y aura dans les dits ports des Bureaux de Douane établis pour les percevoir, défendant également aux dits Administrateurs de rompre ni de visiter les chargemens et les ballots qui auront été déclarés être destinés pour un autre port, ou pour un autre pays.

X.

Il est convenu par les Traités qu'on doit ajouter foi aux Certificats, Patentes, Polices et Lettres de mer, tant pour ce qui regarde la santé du vaisseau et de son équipage, que la qualité des chargemens et des lieux d'où ils proviennent. Les Administrateurs et Officiers de la Douane, sans s'écarter de ces règles, feront dans la Douane même l'examen qu'ils jugeront convenable; mais une fois que les marchandises auront été dépêchées, on ne pourra plus empêcher les Consignataires et Acheteurs d'en



Se ha reparado que algunos Ministros de las Aduanas, sin embargo de lo pactado en el referido Artículo XI del Tratado de Utrecht, obligan á los Capitanes á pagar los derechos por las mercaderías que declaran deber consignar ó vender en otro puerto de la Costa: se ha convenido encargarles expresamente que se abstengan de dicha molestia, y que los derechos se cobren únicamente sobre las mercaderías que se descarguen realmente en el puerto donde llegan, dexando que los demas géneros vayan á pagarlos al puerto adonde estén destinados, una vez que haya Aduana habilitada para el desembarco, prohibiéndoles igualmente que rompan ni visiten los cargamentos ó fardos que hayan declarado ser destinados para otro puerto ó pais.

Se debe dar fe y crédito á los Certificados, Patentes, Pólizas y Cartas de mar, tanto por lo que mira á la sanidad del navío y su Tripulacion, como por lo que mira á la calidad y proveniencia de los cargamentos, segun se previene en los Tratados; y los Administradores y Oficiales de la Aduana sin perjuicio de estos documentos harán los exámenes que tuvieren por convenientes en la Aduana; pero una vez que quede el género despachado, no se ha de impedir á los Consig-
na-



d'en disposer par vente ou autrement, ou de les envoyer d'un endroit à l'autre, pourvu qu'elles soient accompagnées des dépêches ou acquits à caution légitimes; et dans le cas où on s'apercevrait de quelque faute, on procédera contre ceux qui peuvent y avoir donné lieu, défendant contre le commerce toute perquisition qui peut en altérer l'ordre et la bonne foi avec laquelle il se fait.

XI.

Les Capitaines sont tenus de déclarer de bonne foi les marchandises qu'ils apportent de contrebande ou celles qui sont prohibées dans le port où ils entrent, et il leur sera permis, dès qu'ils auront donné le manifeste de leur chargement, de garder à bord les marchandises prohibées, sous la condition cependant de fournir, lorsqu'ils iront prendre leurs Patentes pour leur départ, une pleine satisfaction aux Employés des Douanes sur l'existence à leur bord des effets prohibés, et dans le cas que pour plus grande sûreté les Capitaines, ou Employés des Douanes voulussent les faire mettre à terre, ils pourront l'exécuter, en les mettant par voye de dépôt à la Douane, et les y retenir jusqu'au moment du départ du bâtiment sans exiger des droits, ni causer aucun dommage.

XII.

Afin de combiner autant qu'il est possible la liberté du commerce avec les précautions nécessaires pour éviter qu'à la faveur des privilèges et exemptions rapportés ci-
des-



natarios y Compradores su comercio y remesa á otras partes , como vaya acompañado de guías legítimas; y si se advirtiere despues algun error , se procederá contra los que resulten culpados , segun su malicia , prohibiéndose contra el comercio toda pesquisa que trastorne por esta causa el órden y buena fé con que se hace.

XI.

Los Capitanes han de declarar de buena fé las mercaderías que llevan de contrabando, ú las que estén prohibidas ; y les será lícito , una vez manifestados los géneros de la carga , guardar á bordo los que fueren prohibidos , con la condicion de dar , al tiempo que van á sacar sus despachos de mar , una satisfacion plena á los Ministros de la Aduana de que los tales géneros están á bordo ; y si quisieren los Capitanes ó Dependientes de Rentas desembarcarlos , lo podrán hacer , poniéndolos por via de depósito en la Aduana hasta que estén para hacerse á la vela , sin derechos ni gravámen alguno.

XII.

Para que se combíne en quanto sea posible la libertad del comercio con las precauciones necesarias á fin de evitar que no se encubra con los privilegios

y

dessus on n'en prenne occasion de faire un commerce illégitime et de frauder les droits dûs aux finances des deux Couronnes, il a été établi par l'Article XI du Traité d'Utrecht que toutes les marchandises saisies en contrebande actuelle seront confisquées, sans que pour cela le navire, le Capitaine et son équipage soient détenus, ni que les autres marchandises de son chargement soient mêlées ni comprises dans la confiscation. En conséquence de quoi il a été convenu entre la France et l'Espagne que les seuls effets qui seront saisis dans le moment de leur introduction ou exportation en contrebande, seront confisqués, et que de plus, si celui qui les introduit est pris à terre, il sera procédé contre lui, quoiqu'il soit de l'équipage du vaisseau, sans que pour cela on puisse retenir le bâtiment, ni procéder contre le reste de l'équipage.

XIII.

Il arrive souvent que les vaisseaux pour se garantir des accidents qu'on éprouve à la mer, ou de la poursuite de l'ennemi, se voient contraints d'entrer dans un port sans que leur chargement y soit destiné. Il a été convenu que les motifs de ces relâches n'étant point supposés, mais réels, il est conforme à la bonne foi et à l'humanité de permettre qu'on dépose à terre les marchandises, et qu'on les transborde sur un autre bâtiment pour éviter qu'elles ne déperissent, en y procédant néanmoins avec la permission et l'intervention des Employés des Douanes; sans que pour le dépôt ou pour le transbordage il soit payé

au-



y exenciones referidos el comercio ilícito , y el fraude de los derechos debidos á los Erarios de ambas Coronas , se ha prevenido por el mismo Artículo XI del Tratado de Utrecht que todas las mercaderías que se cogiesen en actual contrabando , serán confiscadas , sin que por eso el navío , el Capitan y su Tripulacion sean detenidos , ni que los demas géneros de la carga sean mezclados y comprehendidos en la lei de la confiscacion. En cuya consèquencia se ha convenido entre la Francia y la España que los géneros solamente que se aprehendan al tiempo de introducirse ó sacarse por alto , serán comisados , y que ademas si el introductor fuese cogido en tierra , se procederá contra él , aunque sea de la Tripulacion del navío ; pero no por esto se ha de detener el navío , ni proceder contra la restante Tripulacion.

XIII.

Por los contratiempos de la navegacion , ó para ponerse á salvo de los enemigos , sucede muchas veces que los navíos se ven en la precision de entrar en un puerto sin tener carga destinada para él. Se ha convenido que no siendo artificioso , sinó precisado , el arribo , les será permitido depositar en tierra sus mercaderías , ó transbordarlas sobre otro navío para evitar que se pierdan , procediendo con permiso é intervencion de los Ministros de Rentas ; sin que por el depósito ó por el transbordo haya que pagar derechos algunos , ni ocasionarle otros gastos que los del alquiler de los

aucuns droits, ni occasioné d'autres fraix que ceux des loyers de magasins qui seront nécessaires pour réparer les avaries et mettre le bâtiment en état de continuer sa navigation; mais ces cas qui sont dictés par la nécessité, ne doivent pas être confondus avec les transbordages de marchandises qui se font avec la permission des Employés des Douanes à titre de vente, et pour la convenance du commerce, en payant les droits établis.

XIV.

Il a été déclaré par une Ordonnance de Sa Majesté Catholique du dix sept Juillet mil sept cent cinquante un, adressée à l'Intendant de la Marine de Cadix, que toutes les fois que quelque bâtiment François échoueroit dans les plages et ports de la Côte de son Royaume par tempête ou autre accident, ayant à son bord le tout ou partie de son équipage, et dans les quels endroits il y auroit le Consul ou Viceconsul de la même Nation, on leur laissât le soin de pratiquer tout ce qu'ils jugeroient convenable pour sauver le vaisseau, son chargement et appartenances, pour le magasinage des marchandises, fraix et autres choses qui ayent rapport à cet incident, sans que les Ministres, Officiers de Marine et de terre, et les Justices ordinaires s'en mêlent autrement que pour faciliter aux Consuls, Viceconsuls et Capitaines des vaisseaux échoués tous les secours et faveurs qui leur seront demandés pour la célérité et la sûreté du sauvetage de tout ce qui sera possible, et afin d'éviter les desordres et les vols qui
accom-



almacenes que necesitare para repararse de las averías y continuar su viage , como lo dicta la humanidad , y lo observa la buena fé ; pues estos casos dictados por la necesidad no deben equivocarse con los transbordos de géneros que se hacen á título de venta , y por el bien del comercio , con permiso de los Ministros de Aduanas , pagando los debidos derechos.

XIV.

Está declarado por Real orden de diez y siete de Julio de mil setecientos cinquenta y uno , comunicada al Intendente de Marina de Cádiz , que siempre que bare algun navío Frances en playa ó puerto de las Costas del Reino , por temporal , ó otro accidente , teniendo á su bordo el todo ó parte de la Tripulacion , y en cuyos parages haya Cónsul ó Vice-cónsul de la misma Nacion , se dexe al cuidado de éstos que practiquen todo lo que tuvieren por mas conveniente á salvar el navío , su carga y pertrechos , su almacenage , satisfaccion de gastos , y demas que tenga conexiõn con este incidente , sin que por parte de los Oficiales y Ministros de Marina y Tierra , ni Justicias se mezcle en otra cosa que en facilitar por su justo precio á los Cónsules , Vice-cónsules y Capitanes de los navíos barados todo el auxilio y favor que les pidieren , para conseguir con la mayor brevedad y resguardo que se salve todo lo posible , y eviten desórdenes y robos.

En

accompagnent régulièrement ces accidents fâcheux : on est en conséquence convenu qu'on observera à l'avenir avec les bâtimens François la pratique établie par la dite Ordonnance du dix sept Juillet mil sept cent cinquante un; et afin d'éviter toute espèce de compétence dans les discussions des naufrages, on est convenu que toutes les fois qu'on aura besoin de l'intervention du Juge pour la légalité de l'inventaire, authenticité des effets naufragés, leur dépôt, et autres incidents qui pourroient faire soupçonner la conduite des Capitaines, Pilots et autres Conducteurs des vaisseaux échoués, cette juridiction sera privativement exercée en Espagne par les Ministres de la Marine, et en France par les Juges de l'Amirauté, comme il est prescrit dans les Ordonnances de la Marine des deux Couronnes. Les marchandises sauvées du naufrage devront être déposées à la Douane avec inventaire, afin que devant être réexportées pour leur destination, elles soient embarquées sans payer aucune espèce de droits d'entrée et de sortie.

XV.

Etant également nécessaire de régler avec uniformité dans tous les ports d'Espagne les fraix et droits à l'occasion de la visite de santé qui ont été jusqu'à présent imposés et perçus arbitrairement avec une grande différence d'un port à un autre; il a été convenu qu'on demanderoit aux Capitaines Généraux et aux Gouverneurs des ports une note exacte de ces droits, pour en dresser avec

con-



En esta conformidad se ha convenido que se observe en adelante con los navíos Franceses la práctica establecida en dicha orden de diez y siete de Julio de mil setecientos cinquenta y uno , y que para evitar competencias en el conocimiento jurídico de los naufragios, siempre que se necesite la autoridad del Juez para la legalidad del inventario de los efectos naufragados, depósito de ellos , y otros incidentes que pudiesen hacer sospechosa la conducta de los Capitanes , Patrones y Conductores de los navíos , se haya de ejercer esta jurisdiccion en España por los Ministros de Marina , y en Francia por los Jueces del Almirantazgo , como queda prevenido en las Ordenanzas de ambas Coronas. Las mercaderías salvadas del naufragio se han de depositar en la Aduana con inventario , para que quando llegue el caso de embarcarlas para su destino , no paguen derechos algunos.

XV.

Siendo de igual necesidad el que se arreglen uniformemente en todos los puertos de España los gastos y derechos que se causan por la visita de sanidad , pues se han impuesto y percibido hasta ahora arbitrariamente y con notable diferencia de puerto á puerto , se ha convenido que se pedirán á los Capitanes Generales y Gobernadores de los puertos noticias puntuales de los

connoissance le tarif, qui sera rendu publique afin de prévenir toute vexation.

XVI.

Les bâtimens François sont assujettis dans quelques ports d'Espagne à une visite appelée d'*Inquisition*, laquelle ne laisse pas que d'occasionner des droits onéreux à la navigation. Pour éviter la surcharge qui en pourroit résulter pour le commerce, on est convenu qu'on ordonneroit à l'*Inquisiteur Général* d'exposer et de faire connoître authentiquement les droits qui sous prétexte ou sous le nom de l'*Inquisition* on perçoit sur les bâtimens qui entrent dans les ports d'Espagne, et d'en spécifier le pavillon, afin de pouvoir avec connoissance de cause arrêter ces abus, et disposer qu'il ne soit pas perçu sur les François d'autres droits que ceux que peuvent contribuer à ce titre les Anglois, les Hollandois et les autres Nations du Nord.

XVII.

On sçait que dans les mers de Catalogne et dans les terres limitrophes à la France on exige sur les bâtimens et Sujets François des droits appelés de *Lleuda*, sans que les naturels du pays y soient assujettis. On est convenu de faire vérifier dans quels ports de la Principauté de Catalogne et dans quels passages des Pyrenées on perçoit les dits droits de *Lleuda*, afin de pouvoir soulager de cet impôt les Sujets et les bâtimens François dans le cas que les naturels du pays en soient exempts; bien entendu que les



los derechos de sanidad , para arreglarlos y hacer con conocimiento un arancel que llegue á noticia de todos para evitar engaños.

XVI.

Las embarcaciones Francesas sufren en algunos puertos de España una visita que llaman de Inquisicion , y que causa derechos onerosos á la navegacion. Para evitar qualquier agravio que en esto pueda tener el comercio , se ha convenido que se prevendrá al Inquisidor General que sepa y exponga auténticamente los derechos que con pretexto ó nombre de Inquisicion se cobran de las embarcaciones que llegan á los puertos de España , y de qué banderas , á fin de que con este conocimiento se pueda disponer que no se exijan de los Franceses mas derechos que los que contribuyen los Ingleses , Holandeses y otras Naciones del Norte.

XVII.

Tiénese noticia de que en los mares de Cataluña y en las tierras confinantes de Francia se cobran sobre los navíos y Vasallos Franceses los derechos llamados de Lleuda , sin que los Naturales estén sujetos á ellos. Se ha convenido , pues , que se averigüe en qué puertos del Principado , y en qué parages de los Pirineos se cobran los dichos derechos de Lleuda , para liberrar de este gravámen á los Vasallos y á las embarcaciones de Francia , en el caso de que no los paguen
los

les Sujets Espagnols ne payeront dans les frontières de France limitrophes à l'Espagne d'autres droits que ceux que payent les naturels François.

XVIII.

Sa Majesté Catholique ayant égard à l'exemption de droits accordée à sa Marine dans les ports de France pour les vivres et effets qu'elle seroit dans le cas d'y prendre pour son service, a par réciprocité rendu une Ordonnance le vingt un Juillet mil sept cent soixante cinq par laquelle ce Monarque supprime la perception des droits sur les vivres et effets dont les vaisseaux de Sa Majesté très Chrétienne se trouveroient avoir besoin dans les ports d'Espagne; et en conséquence il a été convenu de ratifier par cet Article les dites déclarations, afin qu'elles aient leur entier effet et vigueur pour tout le tems qu'on jugera à propos de les observer de part et d'autre.

XIX.

Rien n'est plus préjudiciable au service et au commerce maritime que la désertion des matelots pendant que les vaisseaux sont dans les ports: on est convenu à cet effet qu'il ne soit point donné d'asile aux matelots qui désertent des dits bâtimens, et qu'on ne consentira pas que les matelots qui se retirent avec passeport et conduite des Consuls à leurs Départemens, prennent parti dans les troupes de terre; mais au contraire les Gouverneurs, Justices, Chefs militaires de terre et de mer seront tenus de
don-



los Naturales : bien entendido que los Vasallos Españoles no han de pagar en las Provincias confinantes en Francia otros derechos que los que pagan los Naturales Franceses.

XVIII.

Por declaracion de Su Magestad Católica de veinte y uno de Julio de mil setecientos sesenta y cinco consta que respecto de eximirse de todo derecho en los puertos de Francia los víveres y géneros que sirven para los vaxeles de su Armada , es su Real voluntad que se traten con igual recíproca las embarcaciones de guerra Francesas que lleguen y tomen puerto en España , y se franquéen libres de derechos los víveres y géneros que para su gasto y consumo necesiten : y en su consecuencia se ha convenido ratificar con este Artículo dichas declaraciones para que tengan su efecto y vigor, ínterin que se quieran observar tanto por una parte como por la otra.

XIX.

Nada es mas perjudicial al servicio y al comercio marítimo como la desercion de los Marineros al tiempo que los navíos están en los puertos : se ha convenido que no se dé asilo á los Marineros que desertaren de dichos navíos , ni que se permita á los que se restituyan con pasaporte y avío de los Cónsules á sus respectivos Departamentos , que tomen partido en las Tropas de tierra ; ántes bien que los Gobernadores, Justicias y Xefes militares de tierra y mar presten

donner main forte et secours pour les arrêter et remettre au Consul ou aux bâtimens qui les réclameront.

XX.

La célérité avec laquelle on a désiré de terminer cette Convention pour mettre fin aux disputes qui se sont élevées dans les ports respectifs entre les Navigateurs et les Employés des Rentes, n'ayant pas permis d'y insérer différents articles essentiels qui regardent le commerce des deux Nations, et qui exigent un examen plus long et plus réfléchi, on est convenu de discuter et de régler séparément ces points pour établir ce qu'on devra observer à leur égard pour le plus grand avantage des Sujets des deux Couronnes, et on a déclaré que dans chaque Article de la présente Convention doit être sousentendu le droit de la réciprocité, comme s'il y étoit expressément stipulé, afin que les François en Espagne, et les Espagnols en France soient traités et puissent y commercer suivant les règles qui y sont établies.

XXI.

Cette Convention doit être regardée comme faisant partie du Pacte de Famille, attendu que ce qui l'a motivée a été l'interprétation de l'Article XXIV du dit Pacte; mais on est convenu que les vingt Articles qui ont été dressés à ce sujet, resteront secrets entre les deux Cours, promettant chacune de son côté de donner des ordres et prendre des mesures, suivant que les cas particuliers l'exigeront, et y donneront naturellement lieu, pourque les
Gou-



mano fuerte y auxilio para prenderlos y volverlos al
Cónsul, ó navío que los reclame.

XX.

No permitiendo la celeridad con que se ha deseado
concluir esta Convencion , para evitar las continuas
disputas que suceden en los puertos entre los Nave-
gantes y Dependientes de Rentas , que se incluyan en
ella diversos puntos esenciales pertenecientes al co-
mercio de las dos Naciones , que requieren un prolixo
y largo exâmen , se ha acordado que se instruirán se-
paradamente para reglar las providencias que se hu-
biesen de observar en beneficio comun de los Vasallos
de ambas Coronas ; y se declara que en cada uno de
los Artículos que comprehende , se ha de entender es-
tipulado el derecho de la recíproca , para que los Es-
pañoles en Francia y los Franceses en España comer-
cien y sêan tratados con las reglas que quedan esta-
blecidas.

XXI.

Esta Convención ha de mirarse como parte del
Pacto de Familia , mediante que lo que la ha causado
es la interpretacion del Artículo XXIV del mismo
Pacto ; y se ha establecido que los veinte Artículos
que se han formado en su consecuencia , quedarán se-
cretos entre las dos Cortes , prometiendo cada una por
su parte dar las órdenes y providencias oportunas , se-
gun lo fueren pidiendo los casos que ocurran , para
que

Gouverneurs des Places maritimes, les Administrateurs des Douanes et autres Officiers chargés de leur exécution, s'y conforment et se règlent, suivant ce qui a été convenu et expliqué dans les dits Articles et Convention; auquel effet Leurs Majestés très Chrétienne et Catholique ont offert de la ratifier dans la forme la plus authentique pour sa plus grande force et validité. En foi de quoi nous Ministres Plénipotentiaires de Sa Majesté très Chrétienne et de Sa Majesté Catholique, soussignés, en vertu des Pleins-pouvoirs qui sont transcrits littéralement et fidèlement au bas de la présente Convention, nous l'avons signée et avons apposé les cachets de nos armes. Fait à Madrid ce deux Janvier mil sept cent soixante huit.



Ossuna

que los Gobernadores de las Plazas marítimas , Administradores de Aduanas : y otros Oficiales encargados de algun manejo en dichos asuntos se conformen y cumplan con lo que queda arreglado en dicha explicacion y Artículos : y al mismo fin ofrecen Sus Magestades Católica y Christianísima ratificarlas en debida forma para su mayor firmeza y validacion. En fé de lo qual Nos los infrascritos Ministros Plenipotenciarios de Su Magestad Católica y de Su Magestad Christianísima en virtud de los Plenos-poderes que van copiados literal y fielmente al pié de la presente Convencion , la hemos firmado y puesto en ella los sellos de nuestras armas. Hecho en Madrid á dos de Enero de mil setecientos sesenta y ocho.



El Marques de Grimaldi.

POR TANTO , habiendo visto y examinado la referida Convencion con su preámbulo, hemos venido en aprobarla y ratificarla , como en virtud de la presente la aprobamos y ratificamos en la mejor y mas amplia forma que podemos , prometiendo en fé y palabra de
Rey

Rey de cumplir enteramente , hacer que se cumpla y execute todo lo que contiene y nos pertenece. En fé de lo qual mandamos despachar la presente , firmada de nuestra mano , sellada con nuestro sello secreto , y refrendada de nuestro infrascrito Secretario de Estado y del Despacho de Hacienda. En el Pardo á diez y seis de Febrero de mil setecientos sesenta y ocho.

YO EL REY.



Miguel de Muzquiz.

